

5005

FUMEZ

LES

Cigarettes

JOB

LA TRIBUNE INDOCHINOISE

ORGANE OFFICIEL DU PARTI CONSTITUTIONNALISTE INDOCHINOIS

Paraissant les Lundi, Mercredi et Vendredi

DIRECTEURS POLITIQUES : BUI QUANG-CHIEU & NGUYEN-PHAN-LONG

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 72, RUE LA GRANDIÈRE - SAIGON

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
Tribunindo

TELEPHONE : 696
Boite postale : 128

TARIF DES ABONNEMENTS

Un an 12 \$
Six mois 7
Trois mois 4

ANNONCES LÉGALES :

0 \$ 50 la ligne de
6 points sur 11 cérocs

Annonces Commerces :

A FORFAIT

La défense du pilote et de sa manœuvre dans le péril

Le discours prononcé par M. Pasquier à l'ouverture de la dernière session du Conseil du Gouvernement mériterait un commentaire moins compendieux que celui que nous lui consacrons. En marquant l'esprit sentiel suffira cependant à nous permettre d'en dégager les tendances. La première est un désir bien naturel de rappeler l'effort qu'il a fourni durant ses deux années de gouvernement, l'orientation de cet effort et les résultats qu'il a pu en obtenir. Il n'est pas douteux que, dans cette période de prise de contact avec les responsabilités du pouvoir, il ait voulu amorcer de son mieux le programme qu'il nous avait exposé, lors de sa mémorable conférence de Paris. On se souvient qu'il y ramenait à 19 points, p s un de plus, pas un de moins, les principes directeurs dont il devait s'inspirer. Il eût, à ce moment, bien fait d'y ajouter un vingtième, mentionnant expressément ses moyens d'action pour parer au travail de fermentation qui s'opérait déjà dans l'esprit des masses indigènes. Son passage à la direction de l'Agence économique de l'Indochine à Paris, qu'il croyait plus utile à la mise en œuvre de ses projets de gouvernement, ne lui avait point permis de noter le fulgurant développement de la crise qui se préparait au cœur des pays annamites, moins par l'effet d'une contagion des nationalismes en réveil autour et au sein même de l'Indochine que par l'effet d'erreurs persistantes de notre administration coloniale d'outre-mer.

La crise à la lacune grave du programme Pasquier, par ailleurs consciencieusement établi.

Sur les deux années qu'il vient de passer en Indochine, la dernière fut pour lui une source de sombres préoccupations et de douloureux incidents, inutiles à rappeler, puisqu'ils durent encore. Ceux-ci arrêtaient naturellement l'exécution de son programme administratif. Rien d'étonnant dès lors que le bilan des résultats se soit ressenti de cette situation gravement anormale.

Les causes énoncées dans son discours pour expliquer la genèse de la crise actuelle ne mentionnent l'aveu d'aucune erreur, d'aucune inexactitude soit de son administration, soit de celle de ses prédécesseurs. C'est sur ce point qu'il nous permettra de ne pas être d'accord avec lui. Nous eussions souhaité que, sous une forme ou une autre — la souplesse de sa plume et de son esprit eût pu, à cette occasion, faire merveille — le gouverneur général marquât tout au moins, d'une touche légère, l'optimisme déconcertant qu'il opposait dans ses discours aux avertissements que nous lui donnions, de cette vie de la Tribu Indochinoise, en toute conscience, souvent même avec une gravité déferente qui n'est pas dans notre manière habituelle. Nous ne savons à quelles « critiques bruyantes » ni à quels « tribuns » il fait allusion dans le passage de son discours concernant la situation politique de la Cochinchine. S'il entendait viser l'attitude de nos amis indigènes, dont le rôle fut proprement héroïque durant la crise, nous relèverions cette attitude de sa part comme foncièrement dépourvue de justice.

M. Pasquier proclame l'insurmontable répugnance du caractère populaire annamite pour le communisme. Il le fait avec infiniment de raison. Mais comment peu-il admettre, après cela que cette mystique ait pu si soudainement germer et fleurir en pays d'Annam ? N'est-ce pas reconnaître implicitement que la source profonde des mécontentements à seule po opérer cette détestable métamorphose chez l'Annamite ? Qu'est-il besoin d'insister ? Les réformes que l'on s'empresse d'offrir, en pleine crise, au peuple annamite, et qui, tout le laisse supposer, ne seront pas encore celles auxquelles il attache un prix essentiel, sont bien l'aveu d'erreurs lointaines ou récentes. M. Pasquier le conteste naturellement, en invoquant les réalisations dans la vie sociale indigène a été comblée dans l'œuvre de ses prédécesseurs qu'il

LA SURTAXE DU RIZ

Dans son discours d'ouverture de la session extraordinaire du Conseil colonial, le Président de cette Assemblée, a mentionné, parmi les sujets d'inquiétude des représentants de la population, la question de la surtaxe à la sortie des paddys, riz et dérivés. En remerciant M. le Président Mathieu, nous tenons à souligner combien il a répondu d'avance aux préoccupations de ses collègues annamites, qui ont formellement promis au collège électoral indigène d'exprimer les doléances de la population relatives à cette surtaxe souverainement impopulaire.

L'entente qui s'établit entre les deux représentations française et annamite, au sein de l'assemblée locale, aura donc pour premier résultat de montrer à nos compatriotes que ses mandataires savent faire passer les questions personnelles après celles d'intérêt général et que les conseillers coloniaux savent unir leurs efforts pour défendre les intérêts légitimes de la population qu'ils ont l'honneur de représenter.

Cette entente des élus cochinchinois se traduira sans doute par une démarche collective et unanime auprès des pouvoirs publics indochinois et métropolitains pour que la surtaxe des riz ne soit pas appliquée et qu'une nouvelle étude de la question soit faite avec des données nouvelles.

La baisse considérable du riz, depuis septembre dernier, commence déjà à faire sentir ses effets désastreux ; la rareté de l'argent cause de graves perturbations dans nos campagnes, les propriétaires ne disposant pas de moyens financiers suffisants pour aider leur ta-diên à payer la main-d'œuvre nécessaire à la moisson. Il en résulte qu'une partie du paddy mur n'est pas coupée à temps et que beaucoup de grains seront perdus.

La récolte elle-même, qu'on a cru abondante se révèle à peine satisfaisable ; elle ne procure pas aux riziculteurs, r c es ou pauvres, les ressources financières qu'ils avaient le droit d'espérer en se basant sur les prix moyens des années précédentes. Il s'en suit dans tous les pays et dans toutes les branches de la vie économique un ralentissement considérable dont les indigènes ne sont pas les seuls à sentir les effets ; le commerce général du pays en subit par contre-coup les conséquences, le pouvoir d'achat de l'Annamite étant réduit considérablement.

Si la surtaxe à la sortie des riz est appliquée, notre récolte nous restera sur le bras, d'autant que nos voisins et clients habituels ont eux-mêmes une moisson abondante et que la Chine, notre plus forte acheteuse, est presque totalement écartée du marché indochinois par suite de la dépréciation de la piastre chinoise par rapport à la piastre indochinoise stabilisée.

Le cri d'alarme qu'un nom du Conseil colonial M. le Président Mathieu a poussé traduit donc l'angoisse de la Cochinchine entière, la représentation annamite au sein de cette assemblée fera tout son possible pour que les pouvoirs publics veuillent bien l'entendre et prendre les dispositions nécessaires.

Elle en a pris l'engagement formel devant ses électeurs ; elle n'y faillira pas.

Bui-quang-CHIEU.

Des nouvelles de M. Roubaud

Aux dernières nouvelles, M. Louis Roubaud, l'éminent reporter du *Parisien*, a fait pour le compte de son journal, une enquête fort intéressante en Pologne, où la situation politique est très troublée par suite de la dictature du maréchal Pilsudski, qui vient de se démettre de ses fonctions pour raisons de santé, et de la réaction qu'elle a soulevée dans ce pays.

D'autre part, on annonce que l'envoyé spécial du grand quotidien parisien en Indochine a écrit sur celle-ci un livre qui paraîtra sous peu en librairie et qui aura pour titre *Viet Nam*.

Voilà encore des polémiques et des protestations p s ou moins indignées en perspective ! L'auteur ne s'en ennuiera pas plus qu'il ne s'est ému des injures et des attaques que lui a values son reportage sur les sanglants événements de 1930.

Comment la liberté individuelle est respectée en Annam

C'est avec une pénible surprise que j'ai appris l'arrestation et l'incarcération à Nhatrang de M. Trinh-hung-Ngân, ancien reporter de la Tribune Indochinoise. Je ne sais pas par quel moyen mon ancien collaborateur, qui est détenu et étroitement surveillé comme un criminel de droit commun, a pu faire franchir la porte de sa prison à la lettre qu'on va lire ci après.

Monsieur le Directeur de la Tribune Indochinoise.

J'ai l'honneur de vous faire part de la séquestration dont je suis victime depuis le 19 Octobre 1930, lendemain du jour de mon arrivée en cette ville — station balnéaire — pour soigner ma convalescence.

Arrêté sous l'inculpation de manœuvres contre la sécurité de l'Etat, je suis interrogé par deux fois par le résident adjoint.

Que me reproche-t-il au juste ? A ce que je jache il me fait grief de n'avoir pas payé de patente dans les différents commerces que j'exerçais. Et voilà pourquoi depuis plus de deux mois je suis détenu ici, subissant la prison au même titre que les condamnés aux travaux forcés — pieds à la barre de justice le soir.

Le 10 Décembre, j'ai écrit une lettre à M^e Cancellieri pour le constituer et adressé, par son intermédiaire, une requête au Procureur général pour protester contre cet attentat à ma liberté individuelle. Dans cette lettre et cette requête, je les informais de mon intention de commencer la grève de la faim le 20 courant.

L'autorité résidentielle neillait. On avait sans doute saisi votre lettre et regretté la porte. La preuve de tout cela c'est qu'on n'attache point d'attention à mon état présent.

Quoi qu'il en soit, je suis décidé d'agir avec toute l'énergie dont je suis capable contre cette arbitraire et illégale détention, voire séquestration. Aussi depuis le 20 j'ai refusé toute nourriture.

Que cela dure, tant pis ! Adieu ce jour. Si je meurs ici, c'est un assassinat que l'autorité a organisé contre moi.

J'espère que vous informerez le public de ces faits. Je réclame la justice, rien que la justice. Si je suis coupable, qu'on me condamne ; dans le cas contraire, qu'on me libère ! Agir autrement serait un crime, une forfaiture.

Recevez mes sentiments les meilleurs et mes remerciements.

Trinh-hung-NGÂN.

Tel est le régime de l'Annam. Dans ce pays, la justice est b oie et les droits des gens sont constamment foulés aux pieds. La condamnation et la déportation de centaines et de centaines d'Annamites à Lao-Bao ou à Poulo-Condore sont une sorte d'amusement pour des juges qui se prononcent d'après les ordres reçus du Résident supérieur, empereur et président de la république à la fois.

Dans ce journal, depuis de longues années, nous dénonçons ce régime qui sème dans le cœur de nos compatriotes une haine inextinguible dont on peut mesurer les conséquences d'après les événements qui ensanglantent les provinces septentrionales de l'Annam. Maintenir l'ordre est un devoir, mais il ne faut pas qu'un nom de cette mission sociale le gouvernement viole impunément toutes les lois sur les droits et la liberté des gens. Nous demandons justice pour M. Trinh-hung-Ngân, dont nous ne partageons pas les idées politiques. S'il est fautif, qu'on le juge ; s'il est innocent, qu'on le relâche. Mais le tenir emprisonné depuis deux mois sans motif connu est un abus intolérable sur lequel nous demandons à M. le Procureur général d'ouvrir une enquête immédiate pour établir les responsabilités. M. Trinh-hung-Ngân est Annamite d'origine, né au Cambodge ; sujet français, il est justiciable des tribunaux français du ressort de la Cochinchine.

Bui-quang-CHIEU

Vérité en Indochine, erreur en France

Nous reproduisons ci-dessous un article de L'Œuvre qui annonce qu'il y aura des pousse-pousse à l'Exposition coloniale internationale de Paris.

Evidemment, la présence de pousse-pousse circulant dans la vaste enceinte de l'Exposition fera très bien dans le décor, auquel les légers véhicules donneront sans conteste une couleur bien locale. Mais, tout de même, comme on comprend les scrupules du Commissariat général, qui hésite à mettre des « hommes-chevaux » à la disposition des visiteurs fatigués ou curieux de connaître un mode de transport exotique.

Ceux qui prétendent à ce sujet que le métier de tireur de pousse-pousse n'est pas plus déshonorant en France qu'il ne l'est en Indochine, se trompent car ils oublient que ce qui est vérité ici peut très bien être erreur là-bas. Le Commissariat de l'exposition pourra s'en convaincre en donnant suite à son projet de faire appel à des travailleurs libres, déjà émigrés ; leur mentalité s'est modifiée au contact d'un peuple imbu d'une conception plus élevée de la dignité humaine.

Nous attendons avec curiosité les résultats de ce mode de recrutement auquel nous croyons pouvoir prédire le plus complet fiasco.

LE TOUR DU MONDE EN UN JOUR

Ce que seront les moyens de transport de l'Exposition Coloniale Internationale

Et il y aura des «pousse-pousse»

Une ville, une grande ville immense et complète avec ses rues, ses monuments, ses habitants, ses visiteurs, ses moyens de transport, une ville avec sa vie propre.

Ainsi me parlait avec un grand enthousiasme M. Morin, ancien préfet de police, commissaire-adjoint de l'Exposition coloniale, au cours d'une de ces visites à Vincennes si fertiles en surprises et en motifs d'admiration.

J'ai voulu connaître ce que seraient les « moyens de transport » à l'Exposition, car c'est, évidemment, une des questions essentielles, une de celles qui intéressent plus particulièrement le touriste qui voudra visiter la « ville » nouvelle.

M. Bourgeois, qui dirige les services de l'Exposition installés rue Jean-Goujon, m'a fait faire en sa compagnie tous les voyages et les circuits sur le plan déployé sur sa table de travail.

Tout d'abord, me dit-il, voici le petit « chemin de fer circulaire », surtout périphérique, qui permettra de faire le tour de l'Exposition et d'en voir tous les aspects. Il aura cinq ou six stations : Porte d'honneur, Porte Reilly-atractions, Afrique, Parc zoologique, sections étrangères.

L'exploitation sera assurée par quatre trains comportant chacun cinq ou six voitures de 27 places chacune, de façon à ce que, aux moments d'affluence, il y ait un passage toutes les six minutes. Le prix, pour le tour complet, serait fixé à 5 francs ; pour le demi-tour à 3 francs.

La concession en a été donnée aux anciens Etablissements Decauville et à la Société centrale de chemins de fer et d'entreprises, associés à cet effet.

La traction sera faite par tracteurs à essence, l'électricité, le charbon et le mazout ayant été, après étude, rejetés.

Ceci pour la périphérie... Mais le centre de la ville ?

Pour les visites du centre de l'Exposition, nous aurons un service de « cars électriques », concédé à la Société pour le développement des véhicules électriques.

Cette société avait eu déjà la concession de cars de ce genre à l'Exposition des Arts décoratifs et à la Foire de Paris. Nos véhicules participeront à la fois des deux modèles. Plus simplifiés du point de vue de la carrosserie que ceux des Arts décoratifs ; plus confortables que ceux de la Foire de Paris.

De combien de ces cars-là disposerez-vous ?

L'Exposition coloniale en aura 50. Une partie sera affectée exclusivement au service du tour du lac, qui est la partie centrale de l'exposition. Nous avons prévu, pour le tour complet du lac, le prix de 3 francs ; pour le demi-tour, 2 francs. Cependant pour les travailleurs de l'Exposition, jusqu'à 2 heures, le prix

Le développement d'un grand scandale politico-financier

La faillite retentissante du banquier Oustric a provoqué successivement les démissions de trois membres du cabinet Tardieu : MM. Raoul Péret, ministre de la Justice, Falcoz, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux Publics et Eugène Lautier, sous-secrétaire aux Beaux-arts. Elle a amené la chute du cabinet lui-même.

Il semble que le scandale prend des proportions considérables et insoupçonnées. S'il faut en croire une information de source allemande datée du 7 Janvier, un coup de théâtre vient de se produire. Le nombre des députés inculpés s'est élevé de 41 à 45, selon une nouvelle liste dressée par M. Germain Martin, ministre des Finances du cabinet Steeg.

Cette liste contiendrait le nom de l'ex-président du Conseil, M. Tardieu ; celui du président de la Commission d'enquête parlementaire de l'affaire Oustric, M. Marin ; celui de l'ex-ministre de l'intérieur et président de la Commission des Finances, M. Malvy ; celui du fameux leader nationaliste et réactionnaire, M. Taittinger que les Annamites connaissent pour l'avoir trouvé maintes fois mêlé à celui de notre infatigable Ernest Outrey à l'occasion des interpellations sur l'Indochine.

On rapporte, en outre, que le secrétaire particulier de M. Tardieu aurait reçu mensuellement 5 000 francs de la banque Oustric.

Ainsi s'avère de plus en plus cette opinion fort répandue en France au point d'en devenir un lieu commun, que la politique et la finance se trouvent intimement liées dans des « combines » aussi occultes que fructueuses.

du tour complet sera de 2 francs et de 1 franc pour un demi-tour.

Une autre partie des cars fera des circuits de visites de l'Exposition, à allure lente, afin de rendre le voyage confortable et attrayant.

Et sur le lac ?

Circulation intense ! D'abord, nous doublons le pont à l'est et le pont entre les deux îles. Nous allons établir, en outre, deux ponts de bateaux militaires permettant la liaison avec le côté ouest du lac.

Et puis toute une flottille de bateaux assurera le service du lac et on fera le tour afin que les visiteurs puissent jouir du magnifique et pittoresque panorama qui se déroulera sous leurs yeux.

Voici donc vos trois moyens de transport... en commun. L'Exposition donnera-t-elle accès aux voitures particulières ?

En principe, non.

Cependant les transports individuels...

Nous nous en préoccupons depuis longtemps. Nous sommes en train de nous assurer une concession de fauteuils-roulants à une place.

C'est sans doute indispensable pour les infirmes et les personnes fatiguées... mais...

Nous nous sommes inquiétés également, et ceci dès les débuts, d'avoir des « pousse-pousse ».

Cela paraît indispensable dans la ville coloniale !

Le commissariat général n'a pas manqué de voir l'intérêt de ce mode de locomotion, tant du point de vue pratique que de l'agrément que du point de vue de l'atmosphère et du caractère même de l'Exposition.

Le commissariat général s'est également rappelé le succès qu'obtiennent les « pousse-pousse » auprès des visiteurs de l'Exposition coloniale de Marseille, en 1922.

Cependant il s'est heurté à une question difficile du recrutement de la main-d'œuvre.

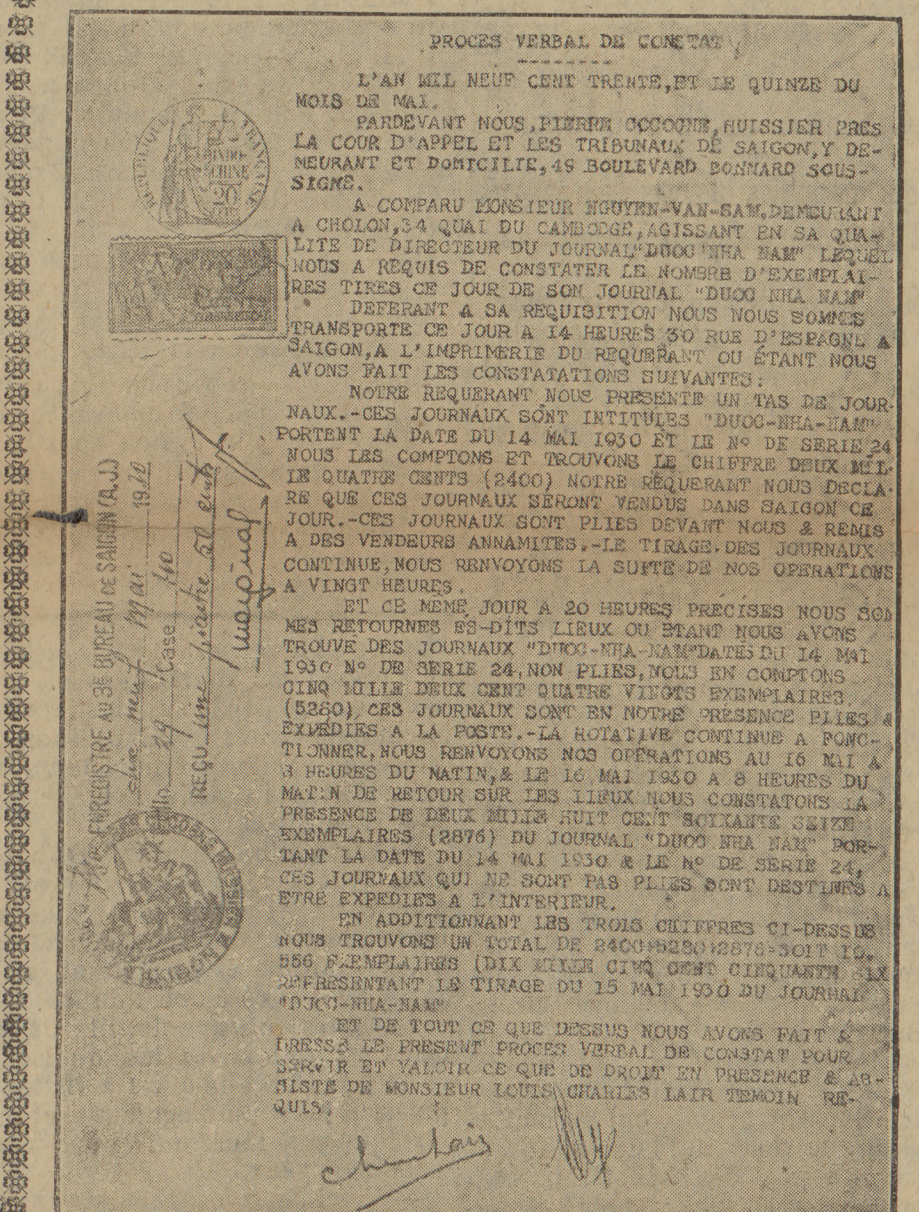
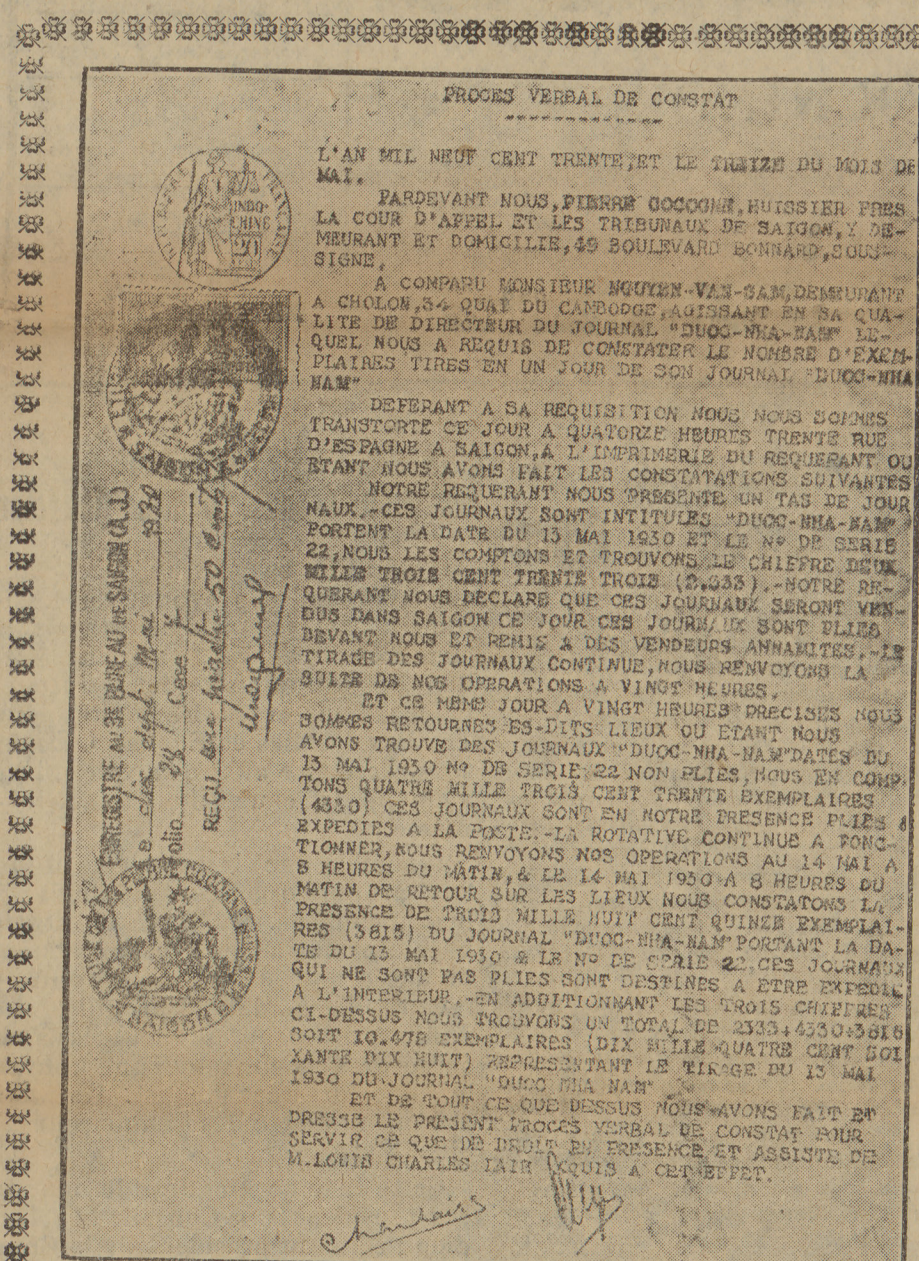
N'a-t-il pas craint, d'autre part, une réaction de l'opinion publique. Mettre un homme de couleur entre les brancards... cela pourrait donner matière à quelques déclamations bien senties...

(Lire la suite en 2ème page)

La COMPAGNIE ANNAMITE D'ASSURANCE-AUTOMOBILES, 56, rue Pellerin Saigon, fait les conditions les plus avantageuses.

Commerçants et Industriels!

Vous toucherez toute la clientèle annamite en faisant de la publicité dans le **Đuốc-Nhà-Nam**, quotidien de langue annamite tirant à plus de dix mille exemplaires, ainsi qu'en font foi les procès-verbaux de constat d'huissier dont voici le fac-similé:



CABINET DE CONSULTATIONS
MÉDECINE GÉNÉRALE
Docteur **TRẦN-VĂN-NŨ**
12, Boulevard Gallieni
EN FACE DU MONUMENT DES MORTS
CANTHO

CONSTRUCTIONS EN BÉTON ARMÉ
Travaux Publics et particuliers
NGUYEN-VAN-SAM
Ancien Agent voyer Indochinois des T. P.
ENTREPRENEUR
Bureau : 34, Quai du Cambodge, CHOLON
Études, Plans et Devis sur demande

A VENDRE
Magnifique terrain à bâtir de 1 ha. 15 de forme rectangulaire en bordure d'un chemin vicinal à Phu-Nhuân.
PRIX À DÉBATTRE
S'adresser au bureau du journal

LA QUESTION COLONIALE

AUTOUR DE LA SEMAINE SOCIALE DE MARSEILLE
(suite)

Ce « droit de regard de la société humaine », M. Barthélemy Raynaud, professeur à la Faculté de Droit de l'Université d'Aix-Marseille, le développe dans sa conférence sur « L'action internationale des Puissances » contre les abus coloniaux avant et depuis l'établissement de la Société des Nations ; et le P. Yves de la Brière, S. J., professeur de Droit des Gens à l'Institut Catholique de Paris, en fit autant dans sa « Théorie et exercice des mandats dans leurs rapports avec le problème social dans les colonies ». Qui plus est, d'une façon générale, tous les autres conférences de la Semaine acceptèrent ce droit de regard et se basèrent sur lui. M. Raynaud esquissa ce que l'accord international a essayé de faire et ce qu'il est parvenu à réaliser dans « la lutte contre les abus coloniaux », à savoir le commerce des armes, des spiritueux et des stupéfiants, l'esclavage et le travail forcé. L'examen de ce bilan est si douloureux qu'il est bien difficile de ne pas en être découragé. D'abord, ce qui rend une répression rigoureuse extrêmement difficile ce sont les bénéfices énormes qu'on tire de ce trafic. M. Raynaud cita un cas de 4 tonnes d'héroïne confisquées, qui auraient donné un bénéfice de 4 millions de francs ! Il y a lieu de citer également un autre facteur économique mis en avant par M. Francis Delaisi, (1) facteur qui n'a pas été mentionné à Marseille, mais qui mérite d'être considéré très attentivement. Lorsqu'on désire acheter certaines matières premières d'un pays, il faut persuader aux indigènes de les vendre en échange d'un objet qu'eux-mêmes désirent et que soi-même l'on possède. Mais, observe M. Delaisi, « dans l'état actuel des choses, les armes à feu en pays musulmans, les spiritueux en Afrique, l'opium en Extrême-Orient, sont pour l'indus et européen un moyen d'échange indispensables » (p. 157). Or, conçoit dès lors combien d'intérêts financiers s'opposent à ce contrôle international d'abus, et l'on comprend un peu mieux le spectacle mélancolique qui se répète chaque fois qu'à Genève on essaye de faire un pas en avant : on bien on propose des mesures adéquates et alors on risque de voir répliquer de beaucoup le nombre des pays qui les acceptent ; on bien on est lasse, en vue d'obtenir un certain nombre de signatures pour une mesure qui ne signifie pas grand chose. Chez d'autres, le soi-disant « patriotisme », qui s'indigne de toute ingérence internationale, ne manque donc pas d'une doubleur plurielle. Quant aux efforts du B. I. T. pour la main d'œuvre coloniale, M. Raynaud croit que, sauf pour l'Inde et l'Afrique du Sud, ils ont eu un résultat plutôt négatif : la réponse commode reçue si souvent à Genève de la part de Puissances Coloniales se borne à observer que « cette question ne se pose pas dans leurs colonies ». Et c'est fini !

L'étude du P. de la Brière sur la théorie et l'exercice des mandats s'amorça, elle aussi, une conclusion remarquable. Dès à présent, de par l'article 22 du Pacte, tous les signataires du Traité de Versailles et, ensuite, tous les adhérents à la Société des Nations sont obligés de procurer « des conditions de travail équitables et humaines pour l'homme, la femme et l'enfant, non seulement sur leur territoire, mais aussi « dans tous les pays auxquels s'étendent leurs relations de commerce et d'industrie ». Et l'article 22, qui établit le système des Mandats, parle de la « mission sacrée de civilisation », pour l'accomplissement de laquelle, il convient d'incorporer, dans le présent Pacte, des garanties. Il en résulte que le niveau humanitaire, que la commission Permanente des Mandats doit imposer aux territoires sous sa surveillance, a déjà été accepté en principe, comme une norme pour toutes les colonies des Puissances mandataires. Le régime international des mandats organise la mise en tutelle (2) de tout peuple « non encore capable de se diriger lui-même dans les conditions particulièrement difficiles du monde moderne », (article 22 du Pacte) et le P. de la Brière constatait qu'un grand théologien jésuite du XIX^e siècle, Taparelli d'Azeglio, avait déjà prévu ce développement, en esquissant la future communauté organique du monde civilisé ; et il observa que le royaume de Jérusalem et les principautés latines du Levant fondées pendant les Croisades demeurent les premiers types de pays sous mandat, — la

Puissance mandataire, dans ce cas, ayant été le Saint Siège. Dans ce même ordre d'idées, M. G. Goyau, de l'Académie Française parla de « La Voix du Saint Siège et de la Propagande ». Combiant une lacune historique, il n'eut point de peine à montrer la convergence entre les enseignements des Pères du Saint Siège et les tendances actuelles du droit public international dans le domaine de la colonisation. Il faut, pour s'en convaincre, relire les prescriptions de l'Eglise en matière de colonisation, du Pape Eugène IV en 1435 au Pape Grégoire XXI en 1890, prescriptions portées surtout contre l'esclavage. (1) Ce sont des documents à lire et à méditer ; ils étonnent bien des gens, même des Catholiques, qui ne se doutent pas combien cette politique est restée identique, de Eugène IV, parlant des Indes Canaries, à Pie XI, s'adressant à la Chine. « Le droit de regard de la société humaine », confié à l'heure actuelle à la Société des Nations, ne peut donc plus être mis en question, en vertu des prétendus « droits de souveraineté absolus ». Caux-ci, poussés à l'anarchie, aboutissent, en extrême logique, qu'à l'anarchie internationale ; il en serait de même des droits de l'individu et de ceux de la famille qui aboutiraient, eux aussi, à l'anarchie, s'ils ne se contentaient dans les limites que leur intérêt et les droits des autres individus et des autres familles et, dans les conflits de limitation, il n'y avait un organe du bien général, chargé de résoudre les différends. Pendant des siècles, dans le monde international européen, cet organe fut « Le Saint Empire Romain ». Lorsque la Réforme Protestante dépourvut l'Empire Romain de toute sanction morale et prit la « souveraineté absolue » de chaque prince, le résultat ne pouvait être que l'anarchie internationale. Le fameux Grotius voulut y mettre fin en codifiant un droit international de guerre, c'est-à-dire d'anarchie internationale. Depuis ce temps-là, l'antagonisme entre la prétendue « souveraineté absolue » de chaque pays et la nécessité d'un ordre mondial pour tous les pays est devenue évidente ; la lutte continue, (2) mais il est bon de se rendre nettement compte qu'un Catholique ne peut admettre ni cette thèse périmée de la « souveraineté absolue », ni de ces « politiques utopiques » qui voudraient supprimer tout état et ne permettre qu'un seul état mondial. De même que l'individu, la famille et les corporations diverses doivent garder leur existence et leur fonctionnement parfait dans le cadre de chaque Etat, de même les divers Etats doivent préserver leur existence et leur fonction dans la grande famille de toutes les nations humbles, *maxima civitas*. Mais ce qu'il faut souligner plus que jamais, — aujourd'hui que toutes sortes d'intérêts égoïstes se barrent derrière ce « faux dogme de la souveraineté absolue », c'est, pour reprendre le juste mot de M. Solages, que « le bien le plus général l'emporte sur le bien plus restreint ».

Pour en revenir à la conférence lumineuse de M. de Solages, elle constate l'existence de divers communs en présence : métropolitaine, indigène et humaine. Et le conférencier détermine trois autorités gardiennes des droits et devoirs qui sont en cause ; il note « le rôle prépondérant de la puissance colonisante, le droit de regard de la société humaine et la participation croissante des colonisés ». Ce principe et sa formule si lucide ne peuvent être contestés ; il reste vrai, d'autre part, que, dans ce monde infecté de péchés, les cas de conflits ne manqueront pas. M. de Solages a nettement précisé la double nature de ces conflits possibles : d'une part, conflit entre l'avantage de la métropole et les avantages du reste du monde ; de l'autre, conflit entre le bénéfice des colonisés et celui des colonisés. Il est évident que ces conflits font la quintessence du problème colonial actuel ; malheureusement, à Marseille, aucun conférencier ne les a abordés. M. de Solages ne

(1) Les Documents de la Vie Intellectuelle de juillet-août 1930 reproduisent les passages les plus frappants des bulles de ces Papes sous le titre général de « La Politique Coloniale des Papes ».
(2) Cf. un article très intéressant de pensée profondément catholique publié par M. Louis Le Fur, professeur de droit international à l'Université de Paris dans la *Revue politique et parlementaire* du 10-15-20-25-30 M. Le Fur écrit : « L'Etat... ne voulait rien admettre au-dessus de son droit à lui. De sorte que l'Etat, créé pour dire le droit et, par son moyen, réaliser le bien commun, finissant par se substituer à lui, par l'intermédiaire à lui et par empêcheur son développement au nom d'une souveraineté absolue qui était la négation de tout droit, et spécialement du droit international. Cette théorie de la souveraineté absolue a été longtemps la plus grave erreur du droit public. En droit constitutionnel elle menait au despotisme, en droit international à l'anarchie. » De même, cf. le Dr W. F. Schulbert qui vient de publier une brochure : *Volkerbund und Staatsvertränlichkeit* (— Berlin, 1929, 25 X 15 pp. 125. C. Heymann, 7 Mk. contenant beaucoup de renseignements intéressants.

sorti de l'impasse par une double porte : dans le premier, il s'écrit : « Mais, en pratique, où y a-t-il conflit entre le bien de la France et celui du monde ? Dans le second, il déclare simplement : « Les conflits les plus formidables éclatent sur ce champ de la participation croissante des colonisés à la gestion de leurs intérêts : je n'en parlerai pas. » Ces reverses étaient peut-être naturelles ; pourtant, avec une prudence aussi circonspecte, comment les Catholiques sauraient-ils faire un appel écouté aux trois cinquièmes d'un monde encore païen, auquel le Catholicisme promet une « bonne nouvelle » ?... Et ce monde des colonisés ne risque-t-il pas de préférer le cynisme des affairistes coloniaux à la timidité des Catholiques, qui, possédant la vérité, osent si rarement la proclamer tout à l'aise ! La bonne volonté de nos collègues indigènes court grand risque de voir débiter son propre procès... Et ceci est vraiment d'actualité. (1)

Sans doute, l'intérêt bien compris d'une Puissance Coloniale est identique au véritable intérêt de la communauté humaine dont elle fait par tout ; mais cet intérêt bien compris n'est nullement identique à tout intérêt apparent et immédiat ; — lorsqu'il y a conflit entre les deux, il faut un moyen pour le résoudre. Il en est de même quant à la participation croissante des colonisés au gouvernement de leur pays. A qui de décider de leur capacité et de déterminer le degré d'évolution auquel ils sont arrivés ? M. de Solages parlait de « siècles d'évolution ». Nous croyons, avec le P. Charles S. J., que seule « la peur des Bolchevistes », amène certaines gens à la charité, et nous pensons avec le P. Marchal, Assistant du Supérieur Général des Pères Blancs, dans son discours sur « La Femme indigène en A. O. F. », que, si nous ne prenons pas la direction de cette évolution, les autres, les Communistes, ne tarderont pas à la prendre ! Le P. Delaisi, lui aussi, disant que l'œuvre colonisatrice est une œuvre éducatrice qui doit se développer en une collaboration d'égaux, prit soin d'ajouter : «... à ce moment lointain auquel ce pays pourra exercer leur liberté ». Même la conférence du P. Aupiais, si ouverte à l'intelligence de la vie africaine et si efficacement dévouée au progrès de la Race Noire, conférence sur les élites des milieux intellectuels, donnait un peu l'impression qu'il y aurait, pour toujours, là bas, un état-major européen, dont les indigènes ne peuvent aspirer qu'à être les lieutenants. Mais l'Eglise que fait-Elle ? Et les Indigènes, eux, aspirent-ils pas légitimement à beaucoup plus que cela ? Aux Indes, par exemple !... Pourquoi s'illusionner et croire qu'en Afrique on attendra « des siècles » ? En Nigérie, à la Côte d'Ivoire certainement, les aspirations vont déjà bien au delà d'un pareil programme archaïque.

Le point le plus important de tout ce problème a été relevé avec justesse par M. Joseph Dane, professeur à l'Université Catholique de Lille, dans sa conférence sur « Le Travail aux Colonies et l'Encyclopédie *Rerum Novarum* ». M. Dane constata nettement que « l'étatisme ne suffit pas » et qu'« une autre expérience en Europe pendant un siècle a bien prouvé que rien ne peut se faire pour l'amélioration des conditions de travail sans la collaboration des travailleurs ». M. Dane demande donc l'inauguration d'une action syndicale de la part des indigènes, — pour qu'ils puissent traiter en égaux avec les capitalistes blancs de l'entreprise coloniale.

(1) Cf. l'Encyclopédie Quatre Primes sur le Christ Roi et les observations très nettes du Souverain Pontife à propos de la timidité des Catholiques.

(A suivre)

Qui Ngai muốn dùng

SAUCISSONS

thiệt ngon, mùi thơm ngọt

Nhứt hạng đa

Cứ việc ghé tại tiệm

NGUYỄN - VĂN - BÀU

129, rue d'Espagne, 129

Cố trữ bán đủ thứ kiến

tục kêu là : kiến Đức Cha

Đủ thứ đồ hộp

Trà Huế Thù-dầu-một

Mặt Ông bon xư

Giá rẽ rẽ

Các gánh hát nên

chữ ý

Rạp hát Thành-Xương đường B-

ressse số 121, của Ông Huyện Cần cho

mướn, mấy đêm thường thì 40 p.00

còn đêm thứ bảy 60 p.00

Hát bội Annam

Ngày thường 35 p. 00

Ngày thứ bảy 60 p. 00.

Nếu qui ông qui có cần dùng xin

đơn nơi số 14, đường Lacotte, như

quá vị mướn trọn tháng tính rẻ

MOREL & C^{IE}

Les successeurs des

ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS

DE SAIGON

de BONNEFOY & Cie et de BONADE & Cie

Maison fondée en 1893

MANUFACTURE DE :

CARREAUX EN CIMENT, MOSAIQUES

VÉNITIENNES, POTEREAUX, DALLES,

BUSTES, FOSSES SEPTIQUES, etc.

REVÊTEMENTS DE MOSAÏQUE DE MAR-

BRE POUR MURS, ESCALIERS, PAR-

QUETS, etc.

Bureaux : 1, Rue d'Ayot

angle de la rue Mac-Mahon

SAIGON

Téléphone : 115

Adresse télégr. : Indus-Saigon

Codes :

Lugagne-Bentley A. Z. Français

Chines et entrepôts

Quai de la Marné

Saigon Khanh-hoi

CETTE MARQUE EST

UNE GARANTIE

AVIS

A tous ceux qu'il appartiendra :

Par jugement du Tribunal de

Commerce de Saigon, en date du 29

octobre 1930, la Société LIEN-HOÀ

à Cholon, rue des Marins N-290,

est dissoute depuis le 25 août 1929.

En conséquence, je déclare dé-

cliner de toute responsabilité ré-

sultant des actes de commerce faite

par LUU-LUC au nom de la Société

dissoute.

Saigon, le 14 novembre 1930

TU-DAM

Commerçant à Travin.

SOCIÉTÉ

INTERNATIONALE D'ÉPARGNE

Société Anonyme Française de Capitalisation

Capital : Shanghai Taels : 65.000 (1/2 versé) fr

Français 2.000.000 (1/4 versé)

Réserves au 31 Décembre 1929

Shanghai Dollars : 35.944.896.00

Direction pour l'Indochine :

26, Rue Chaigneau - Saigon

Remboursement des Bons d'Épargne

Tirage mensuel

du 29 Décembre 1930

sous la Présidence de Monsieur le Doc Phu

VINH, Membre du Comité Consultatif

COMBINAISON N° 2

TRENTIÈME TIRAGE

La série 1366 a été désignée par le sort. Elle

renferme le Bon d'Épargne N° 1366

Le Bon 1366 appartenant à Monsieur Ray-

mond Granet, c/o Razy et Ville, 15, Quai de

Belgique, à Saigon, a été remboursé pour le

Capital de :

MILLE PIASTRES

COMBINAISON N° 3

SIXIÈME TIRAGE

La série 1521 a été désignée par le sort.

Remboursement Partiel des Bénéfices de la Combinaison N° 3

Bons de la Combinaison N° 3 en cours

au 29 Décembre 1930 : 444 Bons 314.

Montant du remboursement partiel des

bénéfices : p. 222,38.

Le N° 316 est désigné par le sort comme

bénéficiaire de ce remboursement.

Ce titre étant un demi-bon, encaisse

seulement la moitié du remboursement

partiel des bénéfices. Il appartient à Mon-

sieur A-Seng, employé à la S.I.C.A. à

Toureaux.

L'autre moitié revient d'après les conditions

d'émission au demi-bon inscrit au registre

du Contrôle, ce deuxième demi-bon porte

le Numéro 320 et appartient à Monsieur Mar-

cel Desprez, de la Maison Razy et Ville, à

Saigon.

Ces deux porteurs de titre touchent donc

chacun un remboursement de :

CENT ONZE PIASTRES 38 CENTS

Le prochain tirage aura lieu le Mercredi

28 Janvier 1931, à 15 heures, dans les

bureaux de la Société, 26 Rue Chaigneau,

Saigon (1^{er} étage).

On peut souscrire aux Bons de la Société

chez ses Agents et Courtiers ainsi que

dans les bureaux de la Direction pour

l'Indochine, 26, Rue Chaigneau, à Saigon

(Téléphone 571).

Une brochure explicative sera adressée

sur demande.

A VENDRE

Citroën C 4 familiale 7 places état

neuf CC 300 prix 2 800 \$.

Torpédo 2 place 8 CV entière-

ment revisée à neuf Sénéchal C.

8385. Prix 800 \$.

S'adresser 17 Bd. Luro

ou au Garage BAINIER

PIASTRE INDOCHINOISE

9 Janvier 1931

Taux officiel : 10 fr. 00

Banque de l'Indochine 9 90

Banque Franco-Chinoise 9 90

Banque de Saïgon 9 90

Finance Française et C. 9 90

Hongkong Shanghai 9 90

Chartered-Bank 9 90

Société Annamite de Crédit 9 90

COTE DES CHANGES

Saigon, le 9 janvier 1931

Vente Livr. rapprochée

Paris TT 9,88 8,1 9,58

vue 9,90 30,1 10,01

60,1 10,05

90,1 10,09

Londres TT 1,7 5,32 8,1 1,7 3,8

vue 1,7 7,32 90,1 1,7 9,16

TT 38 3/4 30,1 39 5/16

vue 38 15/16 60,1 39 7/16

Hongkong TT 1,13 15,1 1,62

Shanghai T. T. 1,13 30,1 nominal

Japan vue 78 60,1 79

Manille 78 1/4 15,1 78 7/8

Singapore 69 30,1 69 3/4

Java 86 68 30,1 97 6/8

Bangkok 88 1/8 30,1 97 6/8

Indes 107 1/2 T. T. 108 1/4

Argent ready : 15 3/4

métal forward : 15 11/16

Paris-Londres : 123,70

Paris-New-York : —

N. Y.-Londres : —

Argent fin N. Y. : —

Banque de l'Indochine

COURS DU PADDY DE SAIGON

Rendu aux usines de Cholon

sacs perdus.

Par picul de 68 kgs

Paddy pour riz de Choix 3,70 à 3,90

Paddy pour riz n° 1 3,65 à 3,75

— n° 2 40/7 Japon 3,45 à 3,55

— n° 3 50/57 Java 3,35 à 3,45

Paddy alimentaire 3,25 à 3,30

ARRIVÉES

De France

Le Cap St Jacques vers le 26 décembre

C. R.

Le Chef Mécanicien Malinot, vers le 29

décembre M. M.

L'André Lebon, vers le 30 décembre M. M.

Le Dalm, vers le 31 janvier M. M.

Le Chantilly, vers le 8 janvier M. M.

De la Chine et du Japon

L'Angers, vers le 26 déc. M. M.

Du Tonkin et de l'Annam

Le Claude Chappé, vers le 23 déc. M. M.

Le Pelho, vers le 29 décembre M. M.

L'Amboise, vers le 30 décembre M. M.

Le Bangkok, vers le 4 janvier C. R.

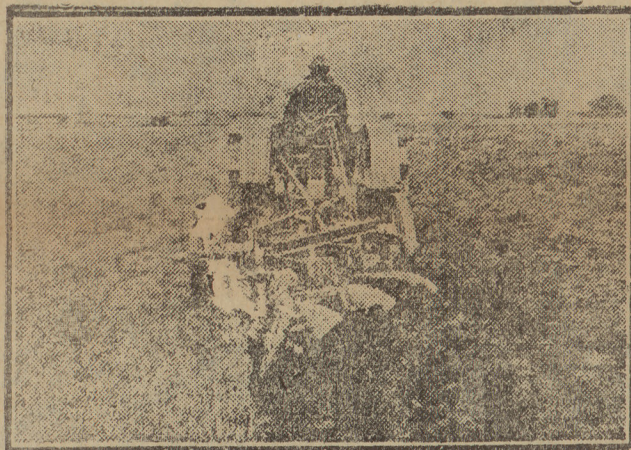
DéPARTS

SOCIÉTÉ ANONYME POINSARD & VEYRET

Paris — Saigon — Phnompenh — Haiphong — Hanoi

Représentants de Matériel & Machines Agricoles

Tracteurs Agricoles, Allis-Chalmers Company-Milwaukee (U.S.A.)

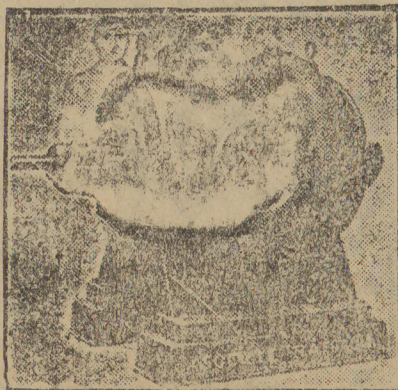


On trouve sur place des pièces de rechange usuelles et l'outillage de service. Essais à domicile faits sur demande.

Pompes élévation et irrigation "RATEAU" à meilleur marché française. Différentes dimensions et débits de 200 à 10.000 m³ par heure.

Installation fixe et mobile plusieurs pompes ont été achetées par la Société agricole et industrielle du Thap-Muoi qui en est très satisfaite.

Devise d'installation sur demande. Pour tous renseignements s'adresser à la

SOCIÉTÉ ANONYME POINSARD & VEYRET
121, Boulevard Charner, 121
SAIGONCABINET DE CONSULTATION MÉDICALE
Mme & M. CAO-SI-TAN

DOCTEUR EN MÉDECINE

N° 20 Rue TESTARD

TÉLÉPHONE 898 -- SAIGON

NOUVEL ARRIVAGE

VENTE RÉCLAME

Ballon en véritable cuir, réglementaire 8°50

Raquette N-V-T. (fabrication Williams) 9°50

MAISON NGUYEN-VAN-TRAN

94-96 Bd Bonnard -- SAIGON

Téléphone n° 178

BANQUE DE L'INDOCHINE

PRIVILÉGIÉE

FONDÉE EN 1875

Société Anonyme au Capital de 72.000.000 de francs

Capital appelé... Frs 68.000.000

Montant global des réserves au 31 déc. 27 101.000.000

Directeur Général: M. René THION DE LA CHAUME

Siège Social: 96 Boulevard Haussmann, Paris (VIII)

SUCCURSALES & AGENCES

CHINE

CANTON

FORT-BYARD

HANKOU

HONGKONG

KANTON

PEKIN

SHANGHAI

TIENTSIN

YOKOHAMA

INDOCHINE

SAIGON

BANGKOK

BATAVIA

BOMBAY

HANOI

HONGKONG

KANTON

PEKIN

SHANGHAI

TIENTSIN

YOKOHAMA

AUTRES SIÈGES

BANGKOK

BATAVIA

BOMBAY

HANOI

HONGKONG

KANTON

PEKIN

SHANGHAI

TIENTSIN

YOKOHAMA

Correspondants sur toutes les places. Elle traite toutes les opérations de Banque et de Change.

Adresse télégraphique: INDOCHINE

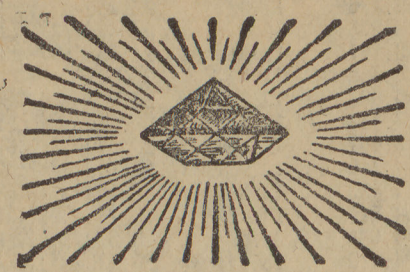
En Chine

Le calendrier, critérium de modernisme

Shanghai, 8. janvier. — Le calendrier grégorien est devenu officiel en Chine en 1912 mais la force des traditions nationales a, jusqu'à présent, maintenu en vigueur les vieux usages liés au calendrier lunaire malgré l'insistance qu'a mise depuis 3 ans le gouvernement nationaliste à le faire adopter. Il y a une trentaine d'années le même calendrier avait été noté au Japon. Il y a une trentaine d'années la même résistance à disparaître, manifestée par des coutumes anciennes et surtout par le cérémonial qui les affirmait en liaison avec les habitudes religieuses et familiales. On nous annonce, pour le premier janvier de l'année 1931, un effort sans précédent de la part des autorités continuées pour imposer le calendrier nouveau qui, de ce fait, devient le symbole du modernisme. Les correspondances A.R.I.P. ont signalé aux fêtes de la « Lune d'automne » l'échec subi par le Kuomintang, mais il fut reconnu qu'à ce moment le parti révolutionnaire, battu en brèche par les rebelles de droite et de gauche, ne portait tout son effort vers des réformes d'une portée malgré tout assez réduite par leur formalisme même. Au 1er janvier, au contraire, Nankin va tenter de vérifier son autorité sur les masses en déplaçant (elles seront avancées d'un mois) les réjouissances qui marquent traditionnellement en Chine la nouvelle année. L'épreuve sera sinon décisive, du moins intéressante. Les étrangers la suivront avec attention. Le nouvel an est marqué par un congé prolongé (une dizaine de jours) qui favorise toutes les corporations, celles des journalistes comme les autres, les journaux cessent de paraître, par les gratifications, des cadeaux, des visites de courtoisie etc. Le gouvernement du Kuomintang a décidé que tout cela se produirait au nouvel an international et que le fait de retarder ces diverses célébrations jusqu'au début de l'année lunaire vaudrait au contraire des châtiments graves.

La menace jusqu'à présent n'avait guère impressionné la population mais elle se rend compte que cette fois-ci Nankin va la mettre à exécution après une victoire qui l'autorise à oser davantage. Et dès maintenant les marchands de pétrole ne font plus d'aussi bonnes affaires qu'autrefois. La Chine, il ne faut pas l'oublier, a inventé la poudre et si elle n'en avait pas exploité tout le potentiel guerrier, elle ne fait le pétrole des amateurs de pétrole. Il ne se passait pas de fête familiale municipale ou corporative, que la poudre ne parlât, au sens le plus étendu de l'expression. Or depuis plusieurs mois, il faut avouer que les traditions se perdent. Les vieux résidents n'en croient pas leurs oreilles: mais on fête néanmoins des anniversaires sans pétarade et il arrive que des gâteaux quittent Shanghai sans être assourdis, à la rareté par le vacarme des détonations. Ce n'est qu'un indice, mais il a sa valeur et il signale nettement que les superstitions populaires sont prises en considération.

Pour en revenir au calendrier, ajoutons que les étrangers se font à son sujet des idées erronées. Car le lune ne règle pas tout en Chine. Depuis 4.000 ans il y a un calendrier solaire en usage pour l'agriculture et certaines cérémonies religieuses. Il comprend 24 périodes de 15 ou 16 jours qui n'ont rien à voir avec le calendrier officiel et civil. C'est selon ce calendrier que la météorologie prévoit les périodes de chaleur et de grand froid.



Tiệm bán đồ nữ trang và hộp xoàn 44, rue Catinat -- SAIGON

O. M. IBRAHIM Cie

Bán đồ các thứ đồ nữ trang bằng vàng và bạch kim (platine) hộp xoàn thiết kế đẹp nhất Saigon không ai có, lớn nhỏ đủ kiểu để nhận hót bông tai, cà vạt và Medallion v.v.v.

Giá bán thật rẻ xin lục chú quí khách lưu ý.

On s'abonne sans frais à la Tribune Indochinoise dans tous les Bureaux de Poste de l'Indochine.

Promotions de Janvier 1931

Personnel indigène des Instituts techniques et Instituts auxiliaires en Cochinchine

1° INSTITUTEURS

1° Au grade d'Instituteur de 5e cl. : Phan thi Hien, n° 17, institutrice de 5e cl. Phum, Phum.

2° Au grade d'Instituteur de 6e cl. : Le thi Nguyen, n° 17, institutrice de 6e cl. Vinhlong, Nguyen thi My, n° 12, institutrice de 6e cl. Vinhlong, Nguyen thi Ban, n° 11, institutrice de 6e cl. Tanan, Phan thi Binh, n° 21, institutrice de 6e cl. Cholon.

3° Au grade d'Instituteur de 7e cl. : Nguyen thi Bieu, n° 22, institutrice de 7e cl. Gocong, Le thi Le, n° 24, institutrice de 7e cl. Saigon, To que Hao, n° 15, institutrice de 7e cl. Gantho, Nguyen thi Mot, n° 25, institutrice de 7e cl. Chaudoc, Nguyen thi Hai, n° 28, institutrice de 7e cl. Gocong.

2° INSTITUTEURS AUXILIAIRES

1° Au grade d'Instituteur auxiliaire de 3e classe : Phan thi Cua dit Thoi, n° 27, institutrice auxiliaire de 3e classe, Collège Filles indigènes.

2° Au grade d'Instituteur auxiliaire de 4e classe : Marie Tran binh Thanh, n° 71, institutrice auxiliaire de 4e classe, Collège Filles indigènes.

3° Au grade d'Instituteur auxiliaire de 5e classe : Ng. thi Ai, n° 125, institutrice auxiliaire de 5e cl., Giadinh. Tran thi Huong, n° 91, institutrice auxiliaire de 5e cl., Sadec. Phan thi Bau, n° 68, institutrice auxiliaire de 5e cl., Rachgia. Ng. thi Le, n° 60, institutrice auxiliaire de 5e cl., Travninh. Ng. thi Soi, n° 66, institutrice auxiliaire de 5e cl., Coll. Filles. Vo thi Chu, n° 69, institutrice auxiliaire de 5e cl., Cantho. Huynh thi Lien, n° 45, institutrice auxiliaire de 5e cl., Travninh.

4° Au grade d'Instituteur auxiliaire de 6e classe : Ng. thi To, n° 79, institutrice auxiliaire de 6e cl., Cholon. Ng. thi Loi, n° 108, institutrice auxiliaire de 6e cl., Vinhlong. Phan thi Phat, n° 159, institutrice auxiliaire de 6e cl., Cantho. Tran Nu, n° 160, institutrice auxiliaire de 6e cl., Bacieu. Ng. thi Huong, n° 92, institutrice auxiliaire de 6e cl., Vinhlong. Truong thi Than, n° 152, institutrice auxiliaire de 6e cl., Saigon. Le thi Xung, n° 176, institutrice auxiliaire de 6e cl., Giadinh. Vo thi Mee, n° 150, institutrice auxiliaire de 6e cl., Tayninh. Nguyen thi Lieu dit Hoa, n° 105, institutrice auxiliaire de 6e cl., Cholon. Tran cam Dut, n° 151, institutrice auxiliaire de 6e cl., Longuyen. Le thi Anh, n° 109, institutrice auxiliaire de 6e cl., Sadec. Phan thi Noi, n° 111, institutrice auxiliaire de 6e cl., Saigon.

5° Au grade d'Instituteur auxiliaire de 7e classe : Vo thi Thu, n° 189, institutrice auxiliaire de 7e cl., Vinhlong. Ng. thi Ngau, n° 192, institutrice auxiliaire de 7e cl., Travninh. Lê thi Xung, n° 225, institutrice auxiliaire de 7e cl., Saigon. Huynh thi Tu, n° 224, institutrice auxiliaire de 7e cl., Mytho. Nguyen thi Thuan, n° 194, institutrice auxiliaire de 7e cl., Saigon. Duong thi Lieng, 169, institutrice auxiliaire de 7e cl., Bienhoa. Tran thi Hue, n° 161, institutrice auxiliaire de 7e cl., Saigon. Huynh thi Xen, n° 187, institutrice auxiliaire de 7e cl., Thudamot. Nguyen thi Hon, n° 221, institutrice auxiliaire de 7e cl., Gocong. Huynh thi Qua, n° 170, institutrice auxiliaire de 7e cl., Bienhoa. Le thi Phuc, n° 208, institutrice auxiliaire de 7e cl., Sadec. Lam thi Huong, n° 175, institutrice auxiliaire de 7e cl., Giadinh. Tran thi Hai, n° 213, institutrice auxiliaire de 7e cl., Tanan. Tran thi Le, n° 172, institutrice auxiliaire de 7e cl., Chaudoc. Phan thi Hoa, n° 220, institutrice auxiliaire de 7e cl., Hat, n° 420, inst. de 3e cl. Gocong. Tran quan Van, n° 9, inst. de 3e cl. Gocong. Tran dao suoi, n° 340 inst. de 3e cl. Socrang. Huynh v Yen, n° 306, inst. de 3e cl. Rachgia. Do v Truc, n° 217, inst. de 3e cl. Longuyen.

6° Au grade d'Instituteur de 3e cl. Tran thanh Phat, n° 381, inst. de 3e cl., Cholonville. Ng v Canh, 346 inst. de 3e cl., Cholonville. Pham kim Thinh, n° 390 inst. de 3e cl., Sadec. Doan minh Thien, n° 356 inst. de 3e cl., Lycée Chas. Laub. Ng v Ba, n° 370 inst. de 3e cl., Saigon. Dang v Manh, n° 367 inst. de 3e cl., Chaudoc. Ng v Thanh, 353 inst. de 3e cl., Vinhlong. Tran v Gioi, n° 392 inst. de 3e cl., Socrang. Tran quang Linh, n° 380 inst. de 3e cl., Phum. Ng v Pham, n° 265 inst. de 3e cl., Thudamot. Ng ngoc My, n° 406 inst. de 3e cl., Mytho.

7° Au grade d'Instituteur de 4e cl. Cao v Dinh, n° 461 inst. de 4e cl., Bentre. Le v Cong, n° 455 inst. de 4e cl., Tayninh. Ng v Tieu, 454 inst. de 4e cl., Col. Mytho. Huynh v Qui, n° 494 inst. de 4e cl., Giadinh. Trinh thanh Can, n° 615, inst. de 4e cl., Lycée P. Ky.

8° Au grade d'Instituteur de 5e classe : Nguyen van An, n° 636, inst. de 5e cl., Cantho. Huynh van Huong, n° 544, inst. de 5e cl., E. Normale. Nguyen van Khanh, n° 553, inst. de 5e cl., E. Normale. Tran dao Nhung, n° 601, inst. de 5e cl., E. Normale. Ng v Manh, n° 630, inst. de 5e cl., Tayninh. Tran van Minh, n° 487, inst. de 5e cl., Saigon. Dang van ngoe, n° 507, inst. de 5e cl., E. Normale. Ng v Qui, n° 646, inst. de 5e cl., Cholonville. Thai van Dong, n° 596, inst. de 5e cl., Rachgia. Mai van Huong, n° 472, inst. de 5e cl., Mytho. Tran van Man, n° 643, inst. de 5e cl., Tayninh. Ng van Manh, n° 617, inst. de 5e cl., Bentre. Le van Ngau, n° 548, inst. de 5e cl., E. Normale. Dang van Bay, n° 509, inst. de 5e cl., Vinhlong. Bui thanh Phung, n° 588, inst. de 5e cl., Travninh. Phan van Van, n° 536, inst. de 5e cl., Cholonville. Phan van Thai, n° 640, inst. de 5e cl., Giadinh.

9° Au grade d'Instituteur de 6e classe : Ng van Nuan, n° 815, inst. de 6e cl., Sadec. Ng van Doi, n° 912, inst. de 6e cl., Col. Cantho. Ng van Tuong, n° 641, inst. de 6e cl., Bienhoa. Le van Tan, n° 768, inst. de 6e cl., Don. Enseignement. Lam van Giot, n° 892, inst. de 6e cl., Cantho. Dao van Lan, n° 765, inst. de 6e cl., Col. Cantho. Le van Vung, n° 634, inst. de 6e cl., Mytho. Tran van Huc, n° 859, inst. de 6e cl., Baria. Huynh cao Tho, n° 804, inst. de 6e cl., Bienhoa. Truong van Ky, n° 725, inst. de 6e cl., Saigon. Vo van Dau, n° 663, inst. de 6e cl., Bacieu. Le van Tam, n° 774, inst. de 6e cl., Saigon. Ng van Nam, n° 779, inst. de 6e cl., Col. Mytho. Ng qui Ninh, n° 847, inst. de 6e cl., Bentre. Ng van Hai, n° 744, inst. de 6e cl., Tayninh. Tran van Dong, n° 775, inst. de 6e cl., Socrang. Ng van Cai, n° 895, inst. de 6e cl., Cantho. Truong van Lua, n° 880, inst. de 6e cl., Bentre. Tran van Cho, n° 700, inst. de 6e cl., Tanan. Do van Tuong, n° 798, inst. de 6e cl., Socrang. Phan van Luong, n° 731 inst. de 6e cl., Baria. Le binh Vi, n° 787, inst. de 6e cl., Cantho. Ng van Pham, n° 711, inst. de 6e cl., Saigon. Thai van Tinh, n° 794, inst. de 6e cl., E. Normale. Tran van Xung, n° 767, inst. de 6e cl., Tanan. Tran van Truong, n° 799, inst. de 6e cl., Saigon. Le van Philippe, n° 638, inst. de 6e cl., Gocong. Ng van Le, n° 817, inst. de 6e cl., Tanan. Duong van Hoanh, n° 836, inst. de 6e cl., Mytho. Cao van Bao, n° 670, inst. de 6e cl., Vinhlong.

10° Au grade d'Instituteur de 7e classe : Lu van Thinh, n° 853, inst. de 7e cl., Longxuyen. Bui khac Mao, n° 891, inst. de 7e cl., Phum. Ng cong Tham, n° 939, inst. de 7e cl., Phum. Vo thanh Hoa, 944, inst. de 7e cl., Bacieu. Le dinh Minh, n° 828, inst. de 7e cl., Cantho. Ng van Ngoan, n° 905, inst. de 7e cl., Saigon. Gocong Phan van Doi, n° 850, inst. de 7e cl., Gocong. Rachgia Ng nocc Trach, n° 805, inst. de 7e cl., Vinhlong. Le van Phat, n° 923, inst. de 7e cl., Bacieu. Huynh van Danh, n° 893, inst. de 7e cl., Saigon. Ng van Van, n° 919, inst. de 7e cl., Socrang. Vuong van Ve, n° 821, inst. de 7e cl., Vinhlong. Truong van Co, n° 888, inst. de 7e cl., My Bui v Lang, n° 865, inst. de 7e cl., Bacieu. Huynh v Quynh, n° 867, inst. de 7e cl., Vinhlong. Ngo v Phong, n° 819, inst. de 7e cl., Tayninh. Ng Thinh, n° 762, inst. de 7e cl., Sadec. Ng v My, n° 935, inst. de 7e cl., Tanan. Bui v Mu, n° 899, inst. de 7e cl., Mytho. Tu Tich, n° 823, inst. de 7e cl., Cantho. Ng v Tho, n° 877, inst. de 7e cl., Phum. Tran quoc Long, n° 878, inst. de 7e cl., Phum. Chu v Dong, n° 871, inst. de 7e cl., Chaudoc. Dang v Hon, n° 904, inst. de 7e cl., Thudamot. Tu v Khai, n° 885, inst. de 7e cl., Bienhoa. Huynh sanh n° 914, inst. de 7e cl., Chaudoc. Ho v Heng, n° 852, inst. de 7e cl., Giadinh. Huynh v Ngo, n° 824, inst. de 7e cl., Longxuyen. Le v Chi, n° 816, inst. de 7e cl., E. Pédagogie. Truong van Paul, n° 860, inst. de 7e cl., Gocong. Pham duy Thanh, n° 851, inst. de 7e cl., Phum.

Personnel des Instituts techniques en Cochinchine

1° Au grade d'Instituteurs principal de 1ère classe.

Tran van Loi, n° 114, instituteur principal de 1ère cl., Don. Enseign. Nguyen v Manh, n° 89, instituteur principal de 1ère cl., Lycée Chas. Laub. Diép v Dai, n° 72, instituteur principal de 1ère cl., Longxuyen. Tran v Lau dit Cay, 73 instituteur principal de 1ère cl., Dinh v Long, 69 instituteur principal de 1ère cl., Ecole des mécaniciens.

2° Au grade d'Instituteur principal de 2e cl. Ng. linh Thinh, n° 158, instituteur de 2e cl., Ecole Norm. Le v Hung, n° 566, instituteur de 2e cl., Vinhlong. Huynh v Chanh, n° 106, instituteur de 2e cl., Tayninh. Lam Sang dit Thach Sang, 115, instituteur de 2e cl., Travninh. Tran v Diem, n° 79, instituteur de 2e cl., Ecole prat. d'Ind. Ng v Binh, n° 85, inst. de 2e cl., Phu Lam. Tran v Huong, n° 84, instituteur de 2e cl., Lycée Pédagogie. Tran v Giam, n° 177, inst. de 2e cl., Tayninh. Tran v Thinh, n° 214, inst. de 2e cl., Socrang. Ng long Vi, n° 185, inst. de 2e cl., Saigon.

3° Au grade d'Instituteur de 1er cl. Ng v Mao, n° 154, inst. de 1er cl., Giadinh. Vo v Huon, n° 170, instituteur de 1er cl., Eco. Normale. Truong v Mo, n° 110, inst. de 1er cl., Longxuyen. Tran v Giam, n° 177, inst. de 1er cl., Tayninh. Tran v Thinh, n° 214, inst. de 1er cl., Socrang. Ng long Vi, n° 185, inst. de 1er cl., Saigon.

4° Au grade d'Instituteur de 2e cl. Ng dung Suu, n° 444, inst. de 2e cl., E. P. S. Gargons. Huynh v Y, n° 251, inst. de 2e cl., Phum. Le minh Chu, n° 179, inst. de 2e cl., Cholon. Ville. Ng v Thanh, n° 262, inst. de 2e cl., Col. Mytho. Ng v Muoi, n° 447, inst. de 2e cl., Phum. Ho v Qui, n° 284, inst. de 2e cl., Tanan. Ng v Nghe, n° 408, inst. de 2e cl., Cholon. Ng v Son, n° 207, inst. de 2e cl., Travninh. Le v Chan, n° 188, inst. de 2e cl., Giadinh.

GEORGES PONCELET

Accordeur Réparateur de piano et Lutherie

45 RUE TESTARD -- SAIGON

L'AN "TIEN DUNG"

dà có bán tại nhà:

M. PHẠM-HẠ-HUYỀN

Transitaire Négociant

36 SABOURAIN TELEPHONE 231

Adr. Télég. "TRANSITA"

SAIGON

TRANSIT EN DOUANES
TRANSPORTS, DÉDOUANEMENT, BAGAGES, EXPÉDITIONS

BÁN SỈ LẺ

Pháo Việt-Nam, Hàng Bể, Ghế Thonet, đồ-dùng, đồ-da, Vải Mùng, tạp hóa

ÉCOLE VIOLET DE PARIS

École des Ingénieurs Électriciens

LABORATOIRES DE PREMIER ORDRE

Pour tous renseignements s'adresser

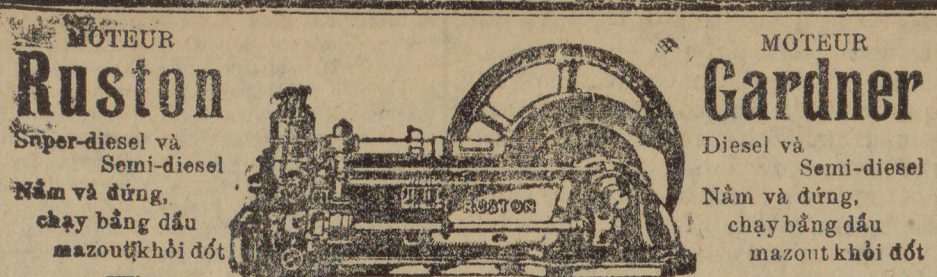
au Docteur GUILLAUME

33, rue d'Amsterdam Paris (8e Arr.)

Le Docteur GUILLAUME fera visiter

l'Ecole aux personnalités annamites

de passage à Paris



Thiên nghệ về máy xây lưá gạo, đã bán rồi nhiều cái dạng tròn

danh tiếng.

Canot chạy bằng dầu sắn, dầu lửa và mazout, boîte vitesse cho canot từ 15 đến 50 mã-lực.

Gửi thiệp tới: NGUYEN-VAN-CHU

SAIGON 25-27 rue Colonel Grimaud -- SAIGON số 842

BULLETIN des crues du 28 Novembre 1930

POSTES	DATES des observations	PLUS HAUTES MERS				HAUTEUR des crues en 1929
		aux dates des observations	les jours précédents	minima des P.H.E.	aux maxima des P.H.E.	
Luangprabang	27-10-30	553	565	078	598	1675
Savannakhet	id.	461	472	051	438	1332
Phnompenh	id.	328	337	008	340	1375
Strangtreng	id.	294	298	013	258	737
Sambor	26-10-30	401	411	089	453	1080
Phnompenh	id.	323	340	035	400	1060
Snoctrou	id.	392	994	190	1000	1099
Tanchau	27-10-30	1147	1150	330	1206	1218
Chaudoc	id.	488	494	154	545	600
Longxuyen	id.	483	493	110	541	583
Nuisap	id.	330	337	154	368	379
Rachgia	id.	375	380	115	380	389
Thotnot	id.	190	200	141	291	291
Cantho	id.	290	295	192	302	322
Camau	id.	288	137	257	317	310
Duatho	id.	163	142	094	153	181
Daingai	26-10-30	264	276	148	240	262
Vinhthanh	id.	264	292	202	310	342
Sadec	id.	330	332	225	358	367
Vinhlong	27-10-30	173	183	094	285	299
Travninh	id.	189	210	049	239	272
Caibé	id.	217	227	028	232	282
Mytho	id.	135	133	121	240	278
Tanan	id.	115	113	072	131	152
Benluc	id.	122	129	081	139	153
Phuan	id.	105	109	049	079	161
Kega	id.	137	137	062	127	169
Nuinaï	id.	120	118	030	110	148
Cap-St-Jacques	id.	081	034	039	081	112

Attention !!!

ENTREPRENEURS !!

FOURNISSEURS !

SPÉCIALITÉ !!

Bois de Sao débité ou en pièce équarrie

Prix très réduit défiant toute concurrence

SCIERIE BACH-LONG-PHAT

Binh-Triêu (GIADINH)

Transitaires-Camionneurs-Transporteurs en commun

OCCASIONS UNIQUES
HUIT CAMIONS DELAHAYE

2 TONNES, 2 TONNES 1/2 ET 3 TONNES CARROSSÉS, BACHÉS

ETAT DE NEUF GARANTI LES VOIR :

ÉTABLISSEMENTS LAURENT GAY

NOTA. — Ces camions tout à fait récents provenant d'une grande exploitation ont été parfaitement entretenus et n'ont jamais fait de transport en commun.

Les obsèques du Maréchal Joffre

La cérémonie à Notre Dame

L'immense nef de la cathédrale avait reçu sa parure de deuil. Le drapeau de la France enveloppe le cercueil. Sur 19 coussins reposent les décorations, l'épée du daim noir et le dépi lauré d'or. Tous les lampadaires sur l'itinéraire sont enroulés de crêpe. La foule grossit sans cesse sur le parvis de l'église qui se remplit des uniformes des principales armées du monde, des robes d'ecclésiastiques, des habits de deuil. Les civils prennent place dans la vieille cathédrale, tandis que le service d'ordre et les troupes encadrent entièrement la chaussée recouverte de sable où passera le cortège. Un léger brouillard s'élève. Le temps est clair.

L'ancien président de l'Argentine, M. Alvear, intime ami du Maréchal Joffre, était aux premiers rangs du cortège. Tous les chefs des missions diplomatiques américaines et latines étaient présents aux obsèques.

Le cortège

Derrière le cercueil, les officiers porteurs de toutes les décorations, ensuite les représentants de la famille, puis M. Doumergue suivi par le Prince de Belgique. Derrière sont les représentants personnels des chefs d'état, ensuite le gouvernement et les ambassadeurs et les ministres étrangers ; puis les représentants des nations alliées et amies, notamment l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, la Pologne etc. Derrière, les officiers de l'École de guerre marchent en corps constitué. La Maréchale, brisée par l'émotion, a pris place dans une voiture avec sa belle-fille et est allée directement aux Invalides. Le Lord-maire de Londres n'a pas participé au cortège. Les trottoirs sont noirs de monde. L'Hôtel de ville est revêtu d'ornements de deuil. Sur la place de la concorde, dont les candélabres sont voilés de crêpes, la statue de Strasbourg est décorée de trophées et de guirlandes de laurier. Quand la dépouille du Maréchal passe devant, la musique joue la Marseillaise. Enfin le cortège arrive à l'esplanade des Invalides à 11 h 40. Les tribunes se garnissent. Son dain, tous se découvrent ; la Maréchale parent accompagnée de quelques parents et prend place dans la tribune. Les anciens combattants de la Marne, de l'Yser, de Verdun que Joffre conduisit à la victoire, sont massés derrière l'église des Invalides. A midi exactement, M. Doumergue prend place dans la tribune à côté du Prince de Belgique. A ce moment, une délégation des combattants de la Haute Marne apporte sur le cercueil un sacchet de terre des champs de batailles de la Marne.

Dans le silence, M. Barthou prononce son discours.

L'hommage de Madrid

Dans diverses capitales, on a célébré des services à la mémoire du Maréchal Joffre, notamment à Madrid où l'on a célébré une messe à Saint Louis des français en présence de l'ambassadeur et du Ministre de la justice.

... de Tokio

Tokio, 7 janvier. — C'est l'archevêque Chamon qui a officié le service funèbre à la mémoire du Maréchal Joffre organisé par l'ambassadeur de France, M. de Martel dans l'église catholique de Sekiguchi. L'Empereur était représenté par le Baron Hayashi, grand maître des cérémonies, on remarquait la présence du Ministre des Affaires Étrangères, M. Shidehara et du vice-ministre de la guerre, M. Sugiyama, d'importantes délégations de la guerre et de la marine avec les chefs d'état-major respectifs, des ambassadeurs, des ministres et des attachés militaires des nations amies, tous en tenue d'apparat. Les membres de la colonie française et des personnalités amies.

... des Indes Néerlandaises

Le Gouverneur des Indes Néerlandaises a télégraphié à M. Steeg — la population entière se joint à moi pour vous prier de faire agréer par la famille du Maréchal Joffre les condoléances émuës et les sentiments inaltérables de reconnaissance pour les services incomparables qu'il a rendus à la République.

... des Italiens

M. Barthou a reçu le Général Albrici qui a présenté les officiers de la mission italienne venue pour assister aux obsèques du Maréchal Joffre. L'ancien commandant du corps d'armée italien qui combattit en Champagne en 1918 tint à marquer que son gouvernement en le désignant avait voulu évoquer les souvenirs d'étroite coopération des armées des deux pays pendant la grande guerre. L'entretien de M. Barthou et du général qui se sont rencontrés déjà soit durant la guerre, soit en 1921 à porté sur les relations des deux pays et des deux armées et fut particulièrement cordial.

... de l'Indochine

Hanoi, 8 janvier 1931 (Arip). — La cérémonie au monument des morts à la mémoire du Maréchal Joffre s'est déroulée mercredi à neuf heures au milieu d'une affluente considérable de la population européenne et indigène, en présence du Gouverneur Général Robin, du Secrétaire Général, Gauthier, de Résident Supérieur Tholance entouré des chefs des services. De nombreuses personnalités locales les anciens combattants au grand complet. Les officiers généraux, les chefs des services militaires présents à Hanoi entrournaient le Général Supérieur Billotte qui lut l'ordre du jour aux troupes d'Indochine et rappela les immenses services du chef

Vérité en Indochine, erreur en France

(Suite de la 1ère page)

— Le commissariat général n'a pas voulu initialement s'exposer à cette critique... La question, par scrupule, a été ajournée. Alors, il a été accablé de critiques en sens inverse : « Comment ! Une Exposition coloniale sans « pousse-pousse » !... Mais vous n'y voyez pas... C'est raté d'avance. Vous prétendez créer dans Paris une atmosphère coloniale, reconstituer les lieux et les décors, vous y faites venir des indigènes avec leurs costumes, qui y vivront selon leurs mœurs et vous n'avez pas les moyens de transport caractéristiques des pays d'Extrême-Orient. Songez à cela. Et songez, en outre, que vous privez le public d'un mode de locomotion indispensable pour ceux qui, voulant visiter l'exposition sans fatigue, n'ont point des transports en commun. »

— Critiques justifiées. — C'est pourquoi le commissariat général a dû reprendre l'étude de la question en vue de l'exploitation d'un service de « pousse-pousse ». A ce service ne seront employés que des indigènes, travailleurs libres, déjà émigrés, et qui voudront accepter la dignité humaine. L'indigène qui, à Ceylan ou ailleurs, exploite ou tire le « pousse-pousse » n'a jamais considéré qu'il en était diminué. C'est une industrie et un mode de travail honnorable, tout autant que les services parisiens de voitures à bras ou de cireurs publics.

Henri Simon.

disparu. Il évoqua la victoire de la Marne citant le texte de l'ordre du jour célèbre. Après une minute de recueillement général, les troupes ont défilé.

Hué, 8 janvier. — Afin d'honorer la mémoire du Maréchal Joffre une messe a été célébrée ce matin à l'église paroissiale. A neuf heures une prise d'armes eut lieu devant le monument aux morts. Lecture fut donnée de la citation à l'ordre de la nation du glorieux disparu, suivie d'une minute de silence. Des couronnes furent déposées au monument.

Le défilé des troupes eut lieu en présence des autorités françaises et annamites. La colonie européenne et de nombreux indigènes assistaient à la cérémonie.

On s'abonne sans frais à la Tribune Indochinoise dans tous les Bureaux de postes de l'Indochine.

GOUVERNEMENT
GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
EMPRUNT
DE 6.180.000 PIASTRES

LISTE

des numéros des Bons à lots extraits de la rase au tirage du 1er décembre 1930 (trente quatrième tirage)

Le bon numéro 37.378 est remboursable par 10.000 \$ 00
Le bon numéro 84.443 est remboursable par 1.000 \$ 00
Les douze bons suivants sont remboursables par : 500 \$ 00
36.894 — 39.687 — 43.917 — 51.335
52.909 — 55.902 — 62.560 — 62.350
75.999 — 77.224 — 90.397 — 105.397
Chacun des bons suivants est remboursable par : 100 \$ 00

131	9.114	19.738	27.425
417	9.187	19.773	27.481
509	9.537	19.798	27.567
847	9.574	19.819	27.696
966	9.781	19.966	27.729
974	9.991	20.023	27.864
1.214	10.115	20.119	27.942
1.317	10.278	20.207	28.030
1.508	10.313	20.260	28.034
1.738	10.389	20.350	28.083
1.804	10.486	20.445	28.135
1.980	10.523	20.459	28.219
3.275	12.120	22.566	28.685
3.497	12.312	22.758	29.120
3.558	12.377	22.833	29.144
3.694	12.584	22.929	29.198
4.144	12.838	22.980	29.225
4.407	12.856	23.079	29.279
4.419	12.861	23.144	29.359
4.435	12.346	23.402	30.019
4.517	13.427	23.783	30.030
4.688	13.628	23.783	30.051
4.713	13.814	23.979	30.270
4.750	14.073	24.037	30.296
4.812	14.130	24.080	30.340
4.867	14.270	24.096	30.489
4.918	14.412	24.175	30.692
5.159	14.439	24.596	30.799
5.236	14.454	24.735	30.877
5.271	14.627	24.736	30.914
5.472	14.866	24.898	31.090
6.048	15.087	25.164	31.113
6.240	15.525	25.350	31.349
6.386	15.565	25.461	31.369
6.712	15.615	25.593	31.907
6.770	15.924	25.979	32.055
6.824	16.060	26.086	32.100
7.117	16.117	26.232	32.199
7.155	16.123	26.254	32.223
7.315	16.516	26.266	32.409
7.336	17.222	26.421	32.628
7.439	17.212	26.471	32.669
7.669	17.250	26.544	33.001
7.865	17.441	26.661	33.141
7.888	17.517	26.716	33.144
7.953	17.545	26.799	33.468
7.968	17.865	26.831	33.483
8.053	18.132	26.857	33.601
8.069	18.318	26.969	33.635
8.296	18.662	26.939	33.681
8.344	18.729	26.962	33.751
8.386	18.778	27.086	33.976
8.394	18.781	27.117	34.061
8.497	19.211	27.142	34.200
8.816	19.356	27.238	34.292
8.970	19.465	27.298	34.428

(A suivre).

TOUTES LES QUALITÉS
Aucun défaut

Voilà la formule qui s'applique à la lettre
aux voitures "TOUT ACIER"

CITROËN

VENDUES PAR AUTOHALL-SAIGON-HANOI-PNOM-PHENH

Société Annamite de Crédit

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 250.000 \$

SIÈGE SOCIAL : 54-56, rue Pellerin, Saigon

Agence — Vinhlong

Adresse télégraphique :

Téléphone : 748

CREDITANA

— Ouverture de comptes de dépôts à vue appelés « Comptes courants » de chèques, en piastres et en francs, portant intérêt à 4% l'an.

— Ouverture de comptes spéciaux appelés « Comptes d'épargne » en piastres et en francs portant intérêt à 5% l'an. Comptes pour épargnants, remboursables sur demande, « sans préavis, ni délai ».

— Ouverture de comptes de « dépôts à échéance fixe » portant intérêt à 6% l'an, pour dépôts d'un an. Ces dépôts peuvent cependant être retirés à tout moment, mais ils seraient alors assimilés aux comptes courants et ne rapporteraient qu'un intérêt de 4% l'an pour le temps écoulé depuis le jour où ils sont effectués jusqu'au jour de leur retrait.

— Emission de chèques et transfert par courrier et par câble sur la France.

— Service spécial de paiements mensuels aux étudiants annamites en France.

— Avances spéciales aux jeunes gens désireux de compléter leurs études en France ou à l'étranger (renseignements sur demande).

— Avances sur simple caution et sur garanties réelles.

— Ouvertures de crédits à l'étranger pour l'importation. La SOCIÉTÉ ANNAMITE DE CRÉDIT se tient à l'entière disposition de nos compatriotes pour tous renseignements qu'ils peuvent désirer sur les opérations bancaires et commerciales.

HUYNH-DINH-KHIEM, Président d'Honneur.

TRAN-TRINH-TRACH, O. N. Vice-Président d'Honneur.

TRUONG-TAN-VI, Président du Conseil.

NGUYEN-TAN-VAN, Administrateur-délégué.

NGUYEN-HUU-DO, Dr. TRAN-NHU-LAN, NGUYEN-DUC-NHUAN, P. NGUYEN-VAN-THOM, NGO-TRUNG-TINH et VO-HA-TRI, Administrateurs.

Le Directeur statutaire, ©
P. LÊ-VÂN-GÔNG